

Un des hommes incise alors les motifs traditionnels dans les cuisses du garçon, lequel doit supporter l'opération sans sourciller. Ceci étant fait, le garçon se lève et reste debout, les bras collés au corps. Les hommes assemblés hurlent et l'initiation est terminée.

Le rite "emaketsjem" revêt ainsi plusieurs aspects. :

- 1) Expulsion des membres du village morts d'une mort violente et dont les esprits sont représentés sur l'uramun sous forme de figures humaines ou animales,
- 2) Initiation des garçons. Il y a une relation entre les deux aspects. La communauté est affaiblie par la mort de certains membres, mais elle est régénérée par les jeunes gens qui remplacent les défunts. Cette idée est exprimée par la tortue qui, à cause de la quantité d'oeufs qu'elle pond, est reconnue par les Asmat comme un symbole de fertilité.

de 19716  
à 19729

20370.

Poteau funéraire "bis" se composant de deux personnages masculins superposés. Le personnage supérieur, dont la poitrine porte un "drapeau" ajouré, a les pieds posés sur la tête du personnage inférieur. Les jambes des deux personnages sont ornés de motifs gravés dont le fond est peint en rouge, de même que les yeux, la bouche et les oreilles. Ces éléments sont bordés de noir, de même que le sommet du crâne et les épaules. Le dos du personnage supérieur porte des ornements gravés plus riches que le personnage inférieur. Les bras du premier sont repliés sur la poitrine les mains tenant le "drapeau"; les mains du second tiennent un sexe généreux. A l'origine, le poteau était entièrement recouvert de blanc, à l'exception des zones noires et des fonds, des motifs rouges. Les oreilles sont ornées de touffes de fibre végétale. D'après le vendeur, la pièce vient de Pirimapoén (Casuarinenkust).  
Long. 4830 mm.

Asmat (?) Nlle Guinée

Note - Poteau funéraire "bis" (Asmat) in : Asmat, art from Southwest New Guinea, Royal Tropical Institute N° CXXI, department of cultural and physical anthropology N° 55, Amsterdam (Oc 341 (1)).  
Fabriqué à l'occasion de rites funéraires observés par le groupe Bismar et dans un village du groupe Simai (Wao), le "bis" consiste en un tronc d'arbre avec une longue racine en éperon. Le tronc comporte des figures humaines et des oiseaux gravés, la racine est ornée de motifs ajourés. Cette sculpture, qui peut atteindre 6 à 8 mètres de long, est un des objets "etsjopok". Ce sont des signes pressant les parents de personnes tuées par des chasseurs

32104 X

Achat à M. W. Dogterom  
(voir N° 32101)

Fr. 2820.- env.  
(2350.- florins)